

AU JOUR LE JOUR



L'épicerie De Gruchy angle
Saint-Georges et Sainte-Rose.

À L'INTÉRIEUR



2

La vie exceptionnelle
de Jeanne Lefebvre



4

Projet de politique culturelle

**NOUVEAU ! Renouvelez votre
carte de membre en ligne
sur notre site web :**
www.shlm.info/membre.htm

BULLETIN DE LA SHLM | VOLUME XXVIII, NUMÉRO 4, AVRIL 2016

VENTE DE LIVRES USAGÉS

Il nous fait plaisir de vous inviter à notre vente de livres usagés qui se tiendra dans les locaux de la SHLM au 249 rue Sainte-Marie, à La Prairie :

Judi 28 avril de 16 h à 20 h
Vendredi 29 avril de 9 h à 20 h
Samedi 30 avril de 9 h à 16 h
Dimanche 1^{er} mai de 10 h à 14 h

Nous avons recueilli des centaines de livres qui traitent de différents sujets qui sauront captiver vos intérêts et combler vos moments de loisirs.

Samedi le 30 avril, de 14 à 16 h, Georges Brossard sera sur place afin de faire la promotion de son nouveau livre MAUDITE PASSION ! Il sera accompagné de Barbara Kahle, co-auteur.

Au plaisir de vous y accueillir en grand nombre.

Comité de la vente de livres usagés.



NOTRE PROCHAINE CONFÉRENCE

Le mercredi 20 avril 2016 à 19 h 30
LES PATRIOTES : MYTHES ET RÉALITÉS
par Monsieur Gaétan Bourdages

La vie exceptionnelle de Jeanne Lefebvre

Par Gaétan Bourdages

N.D.L.R. Le texte qui suit n'aurait pas pu être rédigé sans la précieuse collaboration de Madame Isabelle Barbeau.

Il est de ces vies si exceptionnelles et pourtant si discrètes qu'il vaut, à coup sûr, la peine d'en évoquer les principaux éléments. À l'époque des mariages par internet, du féminisme et des familles réduites, le récit qui suit fait bien sûr office d'anachronisme.



Jeanne est à droite devant la maison paternelle.

L'histoire débute à La Prairie le 17 septembre 1896 par la naissance de Jeanne Lefebvre au 280, rue Saint-Jacques¹ à La Prairie. La petite Jeanne est née dans la maison de son grand-père, Olivier Lefebvre, un prospère entrepreneur en construction. Décédé en 1906, à l'âge de cinquante ans des suites de la fièvre typhoïde, Monsieur Lefebvre, un père de douze enfants, était un membre très apprécié du conseil municipal. C'est Oliva, son aîné, également entrepreneur, père de Jeanne et de quinze autres enfants dont dix atteignirent l'âge adulte, qui hérita de la maison paternelle.

Disciplinée et studieuse, Jeanne fit son école normale chez les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame pour ensuite enseigner durant quelques années dans une école de rang de Brosseau.² Son destin prit une nouvelle orientation lorsqu'à l'âge de 25 ans elle fit la rencontre de son futur époux sur le perron de l'église de La Prairie.

C'est à partir de ce moment qu'elle commença à rédiger dans un petit carnet le récit de ses fréquentations avec Georges Rochon ainsi que la merveilleuse aventure de leur voyage de nocces à Québec. Ce manuscrit, un document unique plein de finesse, de sensibilité et d'un grand sens de l'observation, demeura secret durant toute sa vie et ne fut découvert par l'une de ses filles que quelques semaines après son décès. Nous vous livrons ici la quasi-totalité de ses précieux souvenirs :

LAPRAIRIE 1921

9 février – rencontre de M. Rochon chez Esther – qui m'a laissé une bonne impression.

20 février – Dimanche après-midi j'allai à la clôture de notre retraite. Le bon Dieu a bien voulu écouter mes prières, après lui avoir demandé un bon mari modèle il m'en envoie un aussitôt après la cérémonie Esther m'arrive avec M. Rochon – Quel beau rêve se réalise, je ne puis croire. Quelle reconnaissance dois-je vous faire ô mon Dieu. Que c'est bon de goûter un bonheur venant de Dieu.

25 février – Vendredi M. Rochon vient veiller ce soir et m'apprend que ces visites ont un but sérieux.

5 mars – Samedi – Bonne surprise M. Rochon vient veiller et reste pour passer la journée de demain.

6 mars – J'irai à la Grand messe (sic) avec M. Rochon il reste à dîner chez moi et s'en est retourné à 5 h. Mon amour s'agrandit de plus en plus.

9 avril – Je suis à Montréal chez Esther où je vois M. Rochon.

10 avril – nous sommes allés M. Rochon Esther et moi à l'Impérial³ – je suis toujours enchantée de M. Rochon. Je suis allée veillée (sic) chez M. Rochon ce soir j'étais un peu timide ai-je laissée une bonne impression? – je le désirerais. J'ai trouvé M. et Mad Rochon très affable (sic), ils me plaisent tous. Georges était un peu tranquille, songeur qu'a-t-il? – j'aurais voulu pouvoir lui demander et l'encourager.

11 avril – Nous nous levons de bonne heure pour aller au mariage de mon cousin

Émile – Georges revient le soir – Nous allons tous à la galerie des Beaux-Arts. Georges et Adrien Dupuy Esther Claire Régine Hélène et M. Pageau.

12 avril – On m'a prié de rester ce soir, j'ai consenti et nous sommes allés au Capitol.⁴ Je n'ai pas vu ce qui se passait dans les vues⁵ – j'étais un peu étonnée de ce que M. Rochon me parlait.

17 avril – Georges m'a fiancée – quel grand événement – je suis fiancée c'est donc vrai que je vais me marier – je ne crains nullement le mariage. [À la demande de la famille nous avons omis ici quelques lignes du récit dans lesquelles Jeanne avoue son admiration et son amour pour son futur époux.]

QUÉBEC 7 JUIN 1921⁶ – VOYAGE DE NOCE

Au Château Frontenac où nous nous retirons nous habitons une des plus belles chambres. Elle est située dans la Tour⁷ grise à l'ouest sur la terrasse Dufferin en face de la Citadelle.

Dans la fenêtre droite celle de la tour nous voyons tout près le trophée de Montcalm, plus haut la Citadelle quelques maisons, différents kiosques sur la terrasse. Le fleuve un peu étroit sur lequel il se fait beaucoup de navigation. De l'autre côté de la rive se trouve Lévis place très curieuse. Ce qui me frappe dans cette dernière ville et Québec, il n'a aucune symétrie pour la disposition des habitations. On y bâtit une maison, ce qui restera de terrain on en bâtit une autre sur la hauteur s'il n'y a pas assez de largeur.

En général on dirait des boîtes jetées par ci par là les unes droites les autres de côté ah – le site ne me plaît pas du tout. Il en est de même pour tout le trajet que nous avons fait de St Lambert à Lévis. Le goût et la propreté semble (sic) manquer.

MERCREDI 8 JUIN

Aujourd'hui nous nous reposons ou plutôt nous fatiguons par l'irrégularité des repas. – Nous déjeunons à 9 ½ hrs dinons 3 h et soupions à 7 hrs au son de la musique. – Ne pas travailler et beaucoup manger nous rend paresseux. Mais ce soir nous aspirons le bon air frais dans la tour en écoutant la fanfare – Et la causerie donc c'est vraiment poétique (sic). Vive la lune de miel.

JEUDI 9 JUIN

Là nous sommes plus disposés, Georges est gai et chante comme un rossignol. Moi j'ai le goût de sauter. Notre toilette finie nous allons visiter Québec voir les principales rues et établissements. Nous dinons et prenons des photographies. Ensuite vers 2 hrs nous sommes allés visiter Montmorency, avons monter (sic) l'élévateur sommes allés au-dessus des chutes. C'est très joli – Nous avons continués à Ste Anne de Beaupré où j'ai trouvé cette petite place bien propre, la principale rue est remarquable par la suite de ses hôtels. — Nous revenons contents au Château pour nous reposer – la musique est assez belle qu'on ne pense pas à se coucher. Bonne nuit il est minuit passé –

VENDREDI 10 JUIN –

Que c'est bon de se lever bien disposés – après avoir pris un bon bain nous allons prendre notre diner en dehors pour varier – ne prenant pas de déjeuner (sic) nous sommes mieux. Nous avons visité le port avons fait une visite à la Basilique. Un repos pris sur le parc en haut de la terrasse Dufferin au frais nous fait passer le temps agréablement.

Il faut faire nos adieux au Château Frontenac préparons les malles – Georges se repose et moi j'écris ces quelques pensées. Je suis dans le meilleur des mondes, pas une seule inquiétude ou contrariété vient assombrir, le temps voudrait nous attrister mais il n'ose il nous sait courageux et heureux de notre sort – D'ailleurs mon cher mari que j'aime de tout mon cœur est là et il est la cause de mon bonheur.

Nous allons prendre notre bateau pour Montréal.

MAD. G. ROCHON

Les voyages de noces au château Frontenac étaient exceptionnels dans le Québec rural des années 1920. C'est que Jeanne Lefebvre avait eu le bonheur de marier l'unique garçon d'une famille très à l'aise. Lui-même commerçant, il avait établi sa fortune dans le commerce des langues marinées. Hélas, le bonheur fut de courte durée puisqu'en 1937, à l'âge de 47 ans, Georges Rochon décédait d'un infarctus, laissant sa jeune épouse seule avec onze enfants (6 garçons et 5 filles) dont Michel, le petit dernier qui n'avait que neuf mois.



Le 280, rue Saint-Jacques



Jeanne Lefebvre et Michel son petit dernier

L'entreprise de M. Rochon était logée dans un bâtiment situé dans la cour arrière du 4575, rue Brébeuf à Montréal. N'ayant d'autre choix que de vendre le commerce de son époux, grâce surtout aux revenus tirés de la location des logements situés au-dessus, la jeune veuve a continué d'habiter le logis familial jusque vers 1960.

Comme c'était le cas à l'époque dans les nombreuses familles, et davantage dans le cas d'une mère sans époux, les enfants les plus âgés durent cesser leurs études et trouver du travail pour aider à subvenir aux besoins de leurs frères et sœurs. C'est ainsi que les plus jeunes purent poursuivre des études.

Au volant de sa Graham Page dans laquelle s'entassait sa marmaille Rochon, elle venait fréquemment visiter les Lefebvre à La Prairie. « On devait arrêter un moment sur le pont Victoria, et le percepteur me demandait si c'était à moi tout ce monde. Mais bien sûr que oui mon cher monsieur! » répondait-elle avec fierté.

Ne s'étant jamais remariée, et malgré les difficultés liées à sa situation de mère seule avec onze enfants, Jeanne Lefebvre est toujours demeurée attachée à la vie. Ce qu'il a dû falloir d'amour, d'intelligence et d'organisation à cette femme pour élever seule une telle famille! Amoureuse de la nature, elle a toujours aimé les voyages et elle s'intéressait vivement aux événements de l'actualité. Un jour, en visite au centre d'accueil de La Prairie, elle croisa une personne en fauteuil roulant et la salua. Alors qu'on lui demandait qui était cette dame, elle qui, à plus de cent ans se tenait solidement debout, de répondre : « Ah! c'était une de mes élèves. »

Curieuse, à l'âge de 102, elle demandait qu'on lui explique comment fonctionnaient les courriels. Bien qu'elle ait toujours eu une bonne santé, c'est à partir de cet âge que sa vue a commencé à décliner. Elle aimait toujours faire des marches et assister à de nombreux soupers qu'elle ne voulait jamais manquer. Victime de problèmes pulmonaires, elle n'aurait été malade que durant le mois précédant sa mort. Intellectuellement très forte et d'un courage exemplaire, elle avait conservé une excellente mémoire et est demeurée lucide jusqu'aux derniers moments.

Jeanne Lefebvre-Rochon est décédée le 11 décembre 2001 à l'âge de 105 ans. Huit de ses enfants et quarante-sept petits-enfants et arrière-petits-enfants lui survivent encore.

- 1 Cette maison existe toujours.
- 2 Un hameau situé près du chemin des Prairies dans ce qui est aujourd'hui Brossard.
- 3 Le théâtre Impérial est construit en 1913 sur la rue Bleury et présente au cours de ses vingt premières années d'existence des spectacles de vaudeville et des représentations de films muets.
- 4 Le Capitot, un théâtre de 2600 places appartenant à Famous Players, a ouvert ses portes sur la rue Sainte-Catherine en avril 1921.
- 5 C'est-à-dire le film présenté à l'écran.
- 6 C'est le jour de leur mariage.
- 7 Le château Frontenac a été construit en plusieurs étapes à partir de 1892. La tour principale a été érigée à partir de 1920.



Projet de politique culturelle à La Prairie

Par Gaéтан Bourdages

Dans le numéro d'octobre 2015 du présent bulletin, nous vous faisons part de la mise sur pied d'un comité chargé d'élaborer un projet de politique culturelle pour notre municipalité.

Depuis l'automne dernier, les membres de ce comité ont consacré leurs énergies à dresser un diagnostic de l'offre des services culturels disponibles à La Prairie. Dans le cadre de ce diagnostic, et grâce à la collaboration de personnes impliquées dans différents volets de la culture, les éléments suivants ont été retenus afin d'en établir les forces, les faiblesses, les opportunités et les contraintes existantes. Il s'agit des arts visuels et des expositions, des métiers d'art, du théâtre, de la musique, de la danse, des événements spéciaux (ex. : la fête nationale), du patrimoine, de la bibliothèque, des écoles et de l'église de la Nativité.

Ce constat établi, le comité, à mi-parcours de son mandat, devait aller en consultation publique afin de valider et de bonifier les conclusions issues du diagnostic. Cette rencontre, à laquelle participèrent une cinquantaine de personnes, dont notre président Monsieur Stéphane Tremblay et Monsieur Jonathan Trottier, membre du CA, eut lieu le 24 mars dernier à l'étage du Vieux Marché. En plus de signifier leur accord ou leur divergence avec les résultats du diagnostic, les participants furent invités à valider les trois principaux enjeux ou défis à relever, à savoir : la mise en valeur de notre site patrimonial, l'élargissement et l'optimisation de l'offre culturelle ainsi que la promotion et la diffusion de cette offre. Des dix tables de discussion, chacune étant animée par un membre du comité, surgirent de multiples idées et suggestions très créatrices.

En fin de rencontre, les citoyens présents y allèrent de nombreux commentaires susceptibles d'améliorer l'offre et la coordination des services culturels ainsi que la diffusion de l'information auprès de la population. Nous retiendrons ici les idées les plus marquantes : création d'une maison de la culture, expositions permanentes, bottin et agenda culturel, collaboration avec d'autres municipalités et développement des activités culturelles auprès des jeunes. Somme toute, une soirée très réussie.



AU JOUR LE JOUR

Éditeur

Société d'histoire de
La Prairie-de-la-Magdeleine

Dépôt légal 2002

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1499-7312

COLLABORATEURS :

Coordination

Johanne Doyle
Danielle Simard

Rédaction

Gaéтан Bourdages

Révision linguistique

Stéfanie Guérin

Design graphique

François-B. Tremblay
www.bonmelon.com

Impression

SHLM

Siège social

249, rue Sainte-Marie
La Prairie (Québec), J5R 1G1

Téléphone

450 659-1393

Courriel

info@shlm.info

Site Web

www.shlm.info

Les auteurs assument l'entière
responsabilité de leurs articles.